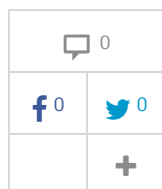


PUBLICITÉ

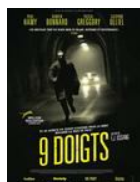
Entretien

F. J. Ossang ("9 Doigts") : "A l'âge d'or du cinéma, rien n'était trop beau pour le grand public"

Propos recueillis par Frédéric Strauss Publié le 23/03/2018. Mis à jour le 23/03/2018 à 15h24.



Fasciné par le cinéma muet et ses maîtres, contraint à une "nudité budgétaire", mais attaché à l'argentine, F.J. Ossang pratique un cinéma radical et hors normes, dont "9 Doigts", son dernier film, se veut l'ambitieux manifeste.



Film

9 Doigts



réalisé par FJ Ossang

Aussi original que son nouveau film, *9 Doigts*, aussi aventureux et aussi visionnaire, F. J. Ossang est un artiste qui a toujours fait pour le cinéma un rêve radical. En 2018, il continue à dialoguer avec les réalisateurs du temps du muet. Et avec les écrivains qui ont donné à l'aventure ses lettres de noblesse. Poète et musicien aussi, F. J. Ossang (François-Jacques Ossang de son vrai nom) ressemble aux personnages légendaires qui peuplent son cinéma. Mais il sait aussi se prêter au jeu de l'interview.

Depuis *L'Affaire des divisions Morituri* (1984), vous faites des films en irréductible, fidèle à votre univers très personnel : comment définir votre cinéma ?

Je fais le seul cinéma que je sais faire. C'est comme l'écriture, si vraiment il y a une nécessité, on ne choisit pas son style. A mes débuts, dans les années 1980, j'ai eu le sentiment qu'on allait attaquer le troisième acte de l'histoire du cinéma. Il y avait eu la grande période du muet puis celle du parlant et on était prêt à faire quelque chose d'autre encore. C'était le début de la vidéo, on commençait à pouvoir voir et revoir les films, je me suis dit qu'il fallait faire des films qu'on pouvait voir et revoir. J'avais une grande idée du cinéma et je l'ai gardée. Je suis un homme du XXe siècle, et l'art royal du XXe siècle, c'est le cinéma. Il a traumatisé la littérature, le théâtre, la poésie, il a bouleversé toute l'expression du XXe siècle.

9 Doigts rappelle votre admiration pour le cinéma muet. Voulez-vous rester fidèle à la beauté des classiques du 7e art ?

Je suis hanté par les classiques. [Guy Debord](#), qui était un maître de cinéphilie, disait dans son film *In girum imus nocte et consumimur igni* (1978) qu'il ne fallait pas avoir peur de revenir aux sources. Ma jeunesse, c'était [Fritz Lang](#), Murnau, Eisenstein ! J'ai une passion pour tout le corpus du cinéma muet germano-soviétique d'avant 1933, et pour le film noir des années 1940-1960. Mais ces grands cinéastes n'ont pratiquement plus de filiation aujourd'hui. Le cinéma d'[Eisenstein](#) s'est poursuivi à travers [Orson Welles](#) puis à travers [Glauber Rocha](#), c'est tout. Il y a des sommets du cinéma qui ne sont plus atteints.

Faut-il chercher des citations dans 9 Doigts, des hommages aux cinéastes que vous admirez ?

Non, je ne fais pas un cinéma référencé. Mes films sont des images qui vont droit au cerveau, me disent ceux qui les aiment ! On peut simplement ajouter que je fais le grand écart entre le cinéma d'auteur et les films d'aventures. Et ce grand écart renvoie à ce que savait faire le cinéma muet : *Metropolis* (1927) était un film d'avant-garde pour le grand public. Quand on reprochait à Debord de faire une revue sur papier glacé, il répondait : « *Rien n'est trop beau pour le prolétariat !* » Je crois que le cinéma était comme ça à son âge d'or : rien n'était trop beau pour le grand public. *La Belle et la Bête* (1946) de Cocteau a fait 700 000 entrées ! Et *Les Enfants du paradis* (1945), plusieurs millions. Aujourd'hui, le cinéma populaire est galvaudé.



Vous avez conçu 9 Doigts comme un film d'aventures ?

Un film d'aventures un peu particulier. C'est d'abord un film noir un peu à la

PUBLICITÉ



Télérama
Abonnements
Faites le plein de culture en vous abonnant dès 1 € !



SUR LE MÊME THÈME

Cédric Kahn décrypte son dernier film : "La Prière"

"La Prière" vue par le philosophe Bertrand Vergely : "La vie spirituelle peut changer l'homme et la société"

[Melville](#) puis un film d'aventures maritimes et ensuite une sorte de film gothique avec un vaisseau fantôme. *9 Doigts* aurait pu être produit avec de gros moyens mais j'ai dû le tourner dans une sorte de nudité budgétaire. Au final, j'ai le sentiment de m'être rapproché du cinéma de [Jean Eustache](#). Il y a toute une partie sans pratiquement aucun mot, puis, quand les personnages comprennent qu'ils doivent quitter le navire, on passe à une forme d'effolement verbal et la parole est filmée de façon frontale, presque pour éprouver sa puissance toxique. J'ai revu il y a peu [La Maman et la Putain](#) (1973) et j'ai été ébloui. C'est certainement un des plus grands textes de la littérature française. Bernadette Lafont, d'ailleurs, à propos de *La Maman et la Putain*, ne disait pas « le film » mais « le texte ».

La dimension littéraire de l'aventure compte-t-elle beaucoup aussi pour vous ?

Edgar Allan Poe a marqué ma jeunesse. Il a écrit un seul roman, *Les Aventures d'Arthur Gordon Pym*. Pour lui, c'était un échec, il s'est concentré sur la forme courte mais je relis ce livre chaque été et je suis transporté. Un autre écrivain important pour moi est le capitaine Marryat, qui a signé des romans d'aventures maritimes étonnants. C'est lui qui a imaginé le premier vaisseau fantôme. Bien sûr, il y a Conrad, qui a fait sa carrière maritime en France, à Marseille, et qui a finalement eu plus d'opportunités côté anglo-saxon. Ce sont des écrivains qui restent avec vous toute la vie. Comme Céline, l'Internationale situationniste, William Burroughs, Antonin Artaud. Mais les romans d'aventures m'ont particulièrement marqué car ce sont tous des récits initiatiques.

L'aventure a souvent pris un tour plus fantaisiste au cinéma...

J'adore [James Bond 007 contre Dr No](#) (1962), de Terence Young. J'aime ce cinéma. Parmi les réalisateurs que je préfère, il y a [Josef von Sternberg](#). *The Shanghai Gesture* (1941), j'ai dû le voir trente-huit fois. *Morocco* (1930) est un film passionnant aussi. C'est von Sternberg qui a inventé le film de gangsters avec *Les Nuits de Chicago* (1927). Son tout premier film, *Les Chasseurs de salut* (1925), on dirait presque du [Jarmusch](#).

Pourquoi avez-vous choisi de tourner *9 Doigts* sur pellicule ?

J'ai découvert qu'on est en train d'éradiquer le cinéma argentique. Alors que c'est un plaisir presque sexuel, la pellicule gravée par la lumière ! Tourner en pellicule, c'est une sorte de discipline organique : tout le monde est tendu dans un même élan, on essaie de rêver dans la même direction. Il y avait sur le plateau des jeunes acteurs qui n'avaient tourné qu'en numérique. De ce fait, la prise devenait un moment différent : ils devaient jouer une fois pour toutes. Le cinéma est le seul art au présent absolu. Avec une caméra, on ne réécrit pas, on ne retouche pas : on tourne !

Dans *9 Doigts*, le récit suit une logique parfois mystérieuse : vous invitez le spectateur à larguer les amarres avec les personnages ?

Oui, je ne sais pas pourquoi les gens veulent toujours s'accrocher au bastingage ! Le cinéma, ça marche comme la musique : on ne l'écoute pas en se cramponnant aux paroles, on se laisse emporter. Pour moi, au cinéma, on rêve. C'est comme dans [Mr Arkadin](#) (1955), de Welles, un film où on perd tout de suite pied et où la forme est magnifique. On peut le voir dix fois pour essayer de comprendre, on n'en a jamais fini avec *Mr Arkadin*. Voilà la force des films qu'on peut voir et revoir ! *9 Doigts* a déjà trouvé un public dans le circuit des festivals : de l'Amérique latine à l'ex-Union soviétique, j'ai vu une jeunesse très excitée par mon film. C'était une grande joie.

Au festival de Locarno en août 2017, vous avez obtenu le Prix de la mise en scène : qu'est-ce que ce terme représente pour vous ?

[Bresson](#) disait d'un film qu'il n'avait pas aimé : « *Il sent la poussière des planches !* » C'est ce que le terme de mise en scène évoque pour moi, quelque chose de poussiéreux, de sérieux. Alors que le cinéma, c'est quand même un truc punk !

Les cinéastes que vous avez cités sont de grands metteurs en scène...

Oui, mais ce sont des sauvages !



Cinéma

cinéma français

F. J. Ossang

Contenus sponsorisés par Ligatus



PUBLICITÉ LA MONTRE SLOW

Fabriqué en Suisse: La montre slow vous rappelle de cesser de courir après les minutes.



PUBLICITÉ NOUVEAUTÉ 2019:

Le climatiseur que les Américains s'arrachent arrive en France



PUBLICITÉ INIMAGINABLE !

Cauchemar en cuisine : un couple dévoile les dessous de l'émission



PUBLICITÉ BILLETS D'AVION LOW COST

Ce site permet de trouver LE vol le moins cher : vos billets dès 19.95€



PUBLICITÉ VOUS NE RÉVEZ PAS !

Le pourboire monstrueux laissé par Cristiano Ronaldo après ses vacances en Grèce



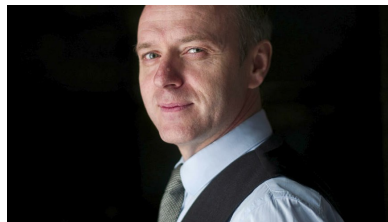
PUBLICITÉ ATTENTION :

Les Français nés entre 1941 et 1981 pourraient être rémunérés tous les jours

Nos derniers articles TV



“Les Dessous de YouTube” : la dirigeante Europe de la plateforme répond aux questions ...



Philippe Collin et sa contre-culture populaire débarquent sur Arte



“The Thing” sur Netflix : dans l'Antarctique, personne ne vous entendra crier

Contenus sponsorisés par Ligatus



PUBLICITÉ VOTRE PUBLICITÉ NATIVE
Ligatus : une solution de publicité premium pour des campagnes branding et performance



PUBLICITÉ VOTRE PUBLICITÉ NATIVE
Ligatus : une solution de publicité premium pour des campagnes branding et performance

Nos derniers articles ciné



Alexandra Stewart : “Rien ne me fait plus plaisir que de voir cinq ou six films par jour”



L'éventuelle nomination de Dominique Boutonnat à la tête du CNC suscite une levée de ...



“Face à la nuit”, film noir existentiel

Contenus sponsorisés par Ligatus



PUBLICITÉ LA PUISSANCE DU NATIVE
Soyez visible, créez de l'engagement et générez des conversions avec Ligatus



PUBLICITÉ CAPTURE, INSPIRE, ENGAGE
Deliver better marketing results with Ligatus. Premium native advertising at its absolute best.

Postez votre avis

Populaire dans la communauté



<p>L'ÉVENTUELLE NOMINATION DE...</p>	<p>AFROPUNK FESTIVAL : "EN MUSIQUE, LES...</p>	<p>CONNEXION AU SITE TÉLÉRAMA.FR -...</p>	<p>CONNEXION AU SITE TÉLÉRAMA.FR -...</p>
<p> Anonyme 22h</p>	<p>eDDm 18h</p>	<p>monsieur HR 5 Juil</p>	<p>eDDm 1d</p>

Macron qui continue de copier Sarkozy en...

Du, qui en breton signifie noir (excellent...

Selon d'autres sources, 90% des sondés...

on voit les photos et on se dit : c'est beau



Télérama.fr



Découvrez toutes les formules d'abonnement à Télérama

[Je m'abonne dès 1 €](#)

[Sur le Monde.fr](#) [Conjugaison avoir](#) • [Conjugaison envoyer](#) • [Conjugaison faire](#) • [Conjugaison](#) • [Voyage](#)

[Sur Courrierinternational.com](#) [Info France](#) • [Info Monde](#) • [Economie mondiale](#) • [Dessin de presse](#) • [Horoscope](#)

Télérama © 2019

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contactez-nous](#)

[Publicité](#)

[Mentions légales](#)

[Utilisation des cookies](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Confidentialité](#)

[Plan](#)

[Partenaires](#)

[FAQ](#)

[X Fermer](#)

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez notre politique de confidentialité et l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. [En savoir plus sur notre politique de confidentialité](#)